

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 12

Artikel: Garder la course en soi
Autor: Rapp, Jean-Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Garder la course en soi

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

Marathon de New York, 2 novembre 1997. Après deux heures de course, surprise. Seule en tête, une Suisse, Franziska Rochat-Moser.

Ce jour-là, elle a résisté à l'attaque de la Kenyane Loroupe. Sans se désunir, en foulées souples, élégantes, dans 28 minutes et 43 secondes elle sera la reine de la ville. Rencontre à *Zig Zag Café* où les souvenirs reviennent, étonnants. «L'espace d'un instant, je me suis demandé: es-tu sûre de vouloir gagner? Es-tu consciente qu'une fois la ligne franchie, ta vie va basculer?» Mais chez les Moser, on a

appris le souci de la perfection et le refus du renoncement. Et puis, c'est la concrétisation d'un rêve. Faire quelque chose d'exceptionnel. Vaincre dans l'une des compétitions les plus prestigieuses du monde. Fille ou sœur de Phidippide qui donna sa vie pour atteindre Sparte, elle franchit, elle, la ligne dans un remarquable état de fraîcheur. Très vite les médias se saisissent d'elle. On la couronne comme une réponse aux propos du baron de Coubertin en 1904, qui n'approuvait pas que les femmes se donnent en spectacle dans le sport. «Aux Jeux Olympiques, par exemple, elles devraient, comme dans les anciens tournois, surtout couronner les vainqueurs.» Franziska Rochat-Moser entre dans le star-système. Mais apparent paradoxe, à son corps

défendant. Toujours dans le cadre de *Zig Zag*, elle se souvient: «Après New York, en face des gens que je rencontrais, je me disais à chaque fois: est-ce qu'ils me sourient parce que je suis Franziska la sportive ou Franziska la femme?» Un peu comme elle interpellait souvent son père: «Tu m'aimerais moins si je n'avais pas fait tout cela?» Avec l'envie d'échouer une fois pour voir sa réaction.

Emouvant parcours et belle question. «Pourriez-vous m'accepter telle que je suis?» Avec le doute et la fragilité, avec le silence et l'obstination. Avec la volonté farouche de préserver en soi la course. Dans les sous-bois, humblement, un chien sur les talons. Avec pour nouvel objectif de voir passer les saisons, mais aussi de chercher de nouvelles limites. La montagne, par exemple. Sans dossard, sans départ en ligne. Face à une paroi. Difficile de préférence. Également revenir au marathon. Mais parmi les populaires. Pour comprendre ce qui fait courir les 35 000 participants qui étaient derrière elle il y a quatre ans. Pour abandonner le rôle de *Wonder Woman*, savoir qu'il n'est pas nécessaire de souffrir pour être digne d'exister, que la vie est également faite d'abandons consentis.

Fin d'émission. Franziska quitte le plateau. Avec dans la démarche et l'allure comme un goût de bonheur. Une victoire farouchement protégée, la reconquête de soi, la liberté, le goût de l'aube. Mon cher baron, sauf votre respect vous n'avez rien compris.

J-Ph. R.



Franziska Rochat-Moser a décidé cette année de mettre fin à sa carrière sportive

(lire aussi pages 34 et suivantes)